

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 382

---

**« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »**

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

**Dimanche 18 septembre 2011**  
**XIV<sup>ième</sup> Dimanche après la Pentecôte**

## **En forme d' « état des lieux »...**

Mes deux derniers « *Courriers* » m'ont valu trois réactions que je me fais un devoir de rendre publiques, en occultant le nom de leurs auteurs, que je publierai volontiers s'ils m'en donnent l'autorisation.

La première me parvint – téléphoniquement – d'une dame courroucée m'accusant d'envoyer les fidèles dans les chapelles sedevacantistes... par mes propos. Elle me déclara en avoir été avertie par « *personnes interposées* » ( ? ) qui connaissaient d'autres fidèles qui, après avoir lu mon *Courrier*, avaient déserté les chapelles de la Fraternité... J'invite ces « *personnes interposées* » à m'écrire directement.

La seconde est signée et m'a été adressée par « *courriel* » : la voici :

*« Votre naïveté ou votre ignorance obstinée me fait encore réagir :*

*Croyez-vous vraiment ce que vous dites ? Croyez-vous vraiment que l'abbé de Cacqueray est capable de se séparer du traître Fellay, lui le petit caporal de semaine qui joue toujours au dur pour couvrir les trahisons de son chef ?*

*Votre analyse des faits montre une nouvelle fois que vous ne comprenez rien à la stratégie des chefs de la FSSPX ou que vous êtes vraiment naïf.*

*Je prendrais un seul exemple : rappelez-vous en effet, c'était le 31 décembre 2008, pour ses vœux aux fidèles, l'abbé de Cacqueray disait que la FSSPX avait demandé un retrait du décret d'excommunication et non pas une simple levée qui serait un affront que la FSSPX ne pourrait pas accepter. Il disait clairement que la FSSPX ne pourrait que refuser une simple levée d'excommunication. Mais c'était seulement pour tromper les fidèles jusqu'au bout, comme de Gaulle l'a fait avec les français d'Algérie ! Les méthodes des traîtres sont toujours les mêmes ! Et, en effet, 20 jours après, l'abbé de Cacqueray se félicitait de la "levée d'excommunication" et faisait chanter des Magnificat dans les chapelles !*

*Son communiqué d'avant hier relève de la même tactique d'endormissement des masses avant la trahison. Et, visiblement, vu votre réaction, vous faites partie de ces masses qui sont manipulables. La FSSPX a trahi définitivement. Pour demeurer catholiques, nous sommes donc obligés de nous en tenir éloignés. Certains prêtres (très peu je pense) peuvent encore refuser ces trahisons, mais la FSSPX, en tant que telle, est morte. Cela, il est temps d'en prendre conscience au lieu de lui vouer un attachement sentimental qui n'est pas catholique.*

*Que le Bon Dieu vous éclaire. »*

Je ne publie qu'une partie de la troisième (toujours par « *courriel* ») parce qu'elle reprend un peu les mêmes arguments que ceux qui précèdent. Elle est signée par un prêtre « *ancien fidèle de la Fraternité* ». Comme elle est fort longue, j'en extrais les passages ci-après :

*« La Fraternité ne signera aucun accord aujourd'hui (à mon avis) mais elle cherchera toujours à en faire un. En cela elle est fidèle à Mgr Lefebvre, du moins depuis la ligne qu'il a suivie depuis l'élection de Jean Paul II, ligne officielle qui consiste à écarter sans retour l'hypothèse théologique de la vacance du siège apostolique. (...) Le scandale n'est pas que la Fraternité signe un accord, mais qu'elle prétende discuter un accord avec celui qu'elle considère comme Pape. (...) De deux choses l'une : si vous pensez que Benoît XVI est Pape, obéissez-lui (et donc quittez la Fraternité qu'il ne reconnaît pas) ; si vous pensez que Benoît XVI n'est pas pape, quittez la Fraternité qui dit qu'il l'est ! (...) Pour répondre à Max Barret : le plus grand service à rendre à la Fraternité aujourd'hui c'est de la quitter pour la contraindre à changer. »*

## Que répondre ?...

Tout d'abord que je suis touché par tant de sollicitude ! Si après ces sages conseils (contradictoire ! ) je reste encore incapable de comprendre la « *stratégie des chefs de la FSSP X* » et si je n'abandonne pas mon « *ignorance obstinée* », il faudra vraiment insister pour que le Bon Dieu m'éclaire !

Si l'on n'a que mon « *attachement sentimental* » à la FSSP X à me reprocher, je ne m'en plaindrai pas ! Cela constituerait la preuve de ma fidélité à l'enseignement du Christ: « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent* » (St Luc – VI – 27-38). Car la Fraternité ne m'a pas ménagé et ne me ménage toujours pas ! Elle m'a traîné devant les tribunaux. J'y ai été publiquement calomnié. Ses prêtres restent interdits de tout contact amical avec moi ! On se détourne de moi lorsque, à Ecône par exemple pour les ordinations, on m'aperçoit !... Alors si je pardonne, si je bénis ceux qui me maudissent et si je prie pour eux, cela me regarde personnellement... et que l'on me fiche la paix ! Cela ne m'empêchera pas de continuer à mener ce que je crois être le bon combat.

Et quand on me demande si « *je pense que Benoît XVI est Pape ou s'il ne l'est pas* » je vais encore chagriner les spécialistes en Droit Canon mais je réponds que je n'en pense rien, qu'il ne m'appartient pas de m'en préoccuper et que de toute façon je n'y peux rien ! Je suis fatigué de le répéter ! Mes occupations sont autres et je laisse aux « *savants* » le soin d'en débattre entre eux et de trouver – enfin ! – un terrain d'entente. Ce qui est bien loin d'être le cas ! Là est pourtant l'urgence. Car pendant que ces débats s'éternisent, la Révolution progresse de manière fulgurante. On croit pouvoir en endiguer les flots par une pléthore de pétitions, qui ne sont que des « *sursauts en forme de rage de dents* » comme le disait Jean Ousset ! Mais on n'a **pas fait** ce qui aurait **dû être fait** quand il était encore temps **de le faire**. Jean Ousset, toujours lui, s'était écrié à l'issue d'un des fameux « *Congrès de Lausanne* » (1968) : « *Prenons garde de ne pas mériter de nous entendre dire ce que la mère du dernier roi maure de Grenade put lancer à son fils quand il dut quitter sa capitale : « Il est inconvenant de pleurer et de trépigner comme une femme quand on est en train de perdre ce qu'on n'a pas eu la volonté, la ténacité de défendre comme un homme ! » St Pie X, enfin nous mettait déjà en garde en ces termes : « Il importe peu d'agiter subtilement de multiples questions et de dissenter avec éloquence sur droits et devoirs si tout cela n'aboutit pas à l'action. » (4 octobre 1903)*

**Je veux donc bien recevoir toutes les leçons qui me seront encore adressées. Mais je n'en tiendrai compte que si elles sont accompagnées de la liste des états de service de ceux qui me les adresseront.** Je suis tout disposé à leur adresser les miens.

## Après la rencontre du 14 septembre.-

Il ne nous appartient pas, à nous laïcs, de juger nos évêques. A fortiori de les condamner. Mais notre devoir reste toujours de dire **non** à l'apostasie qui pourrit tout, et nous place dans une impossibilité tacite d'exercer notre zèle apostolique. Là est pourtant **notre propre devoir**. « *Que nous le voulions ou non, nous sommes personnellement impliqués dans un combat qui nous dépasse entre les deux Eglises : l'Eglise conciliaire et ce qui reste de l'Eglise de toujours* » (Adrien Loubier – « Sous la Bannière » - n°156 – p.13 – « Les Guillots » - 18260 – Villegenon)

C'est pourquoi nous sommes navrés que les « *discussions doctrinales* », malheureusement engagées sans que soient respectées les conditions fixées par Mgr Lefebvre, aient débouché sur un flou artistique qui sent le piège à cent lieues. A mon humble avis le second affrontement, déjà annoncé, ne fera que générer une plus grande confusion, bien que les positions soient désormais plus tranchées. Mais le « *préambule doctrinal* » imposé par Rome à la FSSP X sent fortement le soufre !

A nouveau, il nous faut revenir, revenir sans cesse, sur l'enseignement du fondateur de la Fraternité :

« **Nous croyons pouvoir affirmer**, en nous tenant à la critique interne et externe de **Vatican II**, c'est-à-dire en analysant les textes et en étudiant les avenants et aboutissants de ce Concile, que celui-ci, tournant le dos à la Tradition et rompant avec l'Eglise du passé est un **Concile schismatique**. » (Mgr Lefebvre – Ecône – 2 août 1976 - « Le Figaro » – Mercredi 4 août 1976)

**«Tous ceux qui coopèrent à l'application de ce bouleversement, acceptent et adhèrent à cette nouvelle Eglise conciliaire entrent dans le schisme.»** (Mgr Lefebvre – op.cit)

Croirait-on toujours pouvoir « *amender* » ce schisme ? Croirait-on toujours pouvoir convertir les maçons qui siègent dans les loges vaticanes, et imposent leur volonté luciférienne ? Jusques à temps caresserons-nous cette utopie ?...